TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

ORDRES & INSTITUTIONS RELIGIEUSES · NORTHERN SHIELD

CODEX DE L'ORDRE DES PROTECTRICES DE SELVARIS

Version officielle — Consigné par les Archivistes du Grand Archivum

Sceau du Conseil du Fer
An 1315 du Pacte

« Là où tout n'est que mensonge et fumée, la lumière choisit son abri. » — Chroniques de Selvaris, manuscrit 12-B, an 438 du Pacte

I — ORIGINE ET NATURE DE L'ORDRE

Selvaris, royaume des masques et des drogues, ignorait depuis des siècles la vraie magie. Dans ses palais, les alchimistes vendaient des songes, les prêtres prêchaient des fumées, et les nobles payaient pour voir ce qu'ils croyaient être des miracles.

Sous les cités, dans les Cryptes des Prêtres Noirs, on conservait des reliques interdites — des fioles de mémoire, des fragments d'âme, et surtout un artefact oublié : la Sphère de Garde, une pierre de verre noir qui, disait-on, contenait « *la Lueur des anciens dieux* ».

C'est là, entre les vapeurs d'opium et les encens de cendre, qu'une prêtresse des drogues, Lyss Avelen, descendit un soir. Elle cherchait des visions, pas des vérités. Mais dans sa chute, elle fit tomber la sphère.

La pierre se brisa sans bruit. Et la Lueur s'échappa.

Une flamme douce, ni chaude ni froide, s'éleva dans l'obscurité. Elle flotta un instant au-dessus de la prêtresse — puis la reconnut. Car la Lueur ne cherchait pas une sorcière, ni une reine, ni une sainte. Elle cherchait une âme pure, libre des artifices de Selvaris.

La Lueur entra dans la poitrine de Lyss Avelen. Ce fut la première fusion. La chair s'illumina, l'air vibra, et le monde sut qu'une flamme ancienne venait de se réveiller.

Ainsi naquit la Première Protectrice.

II — LA FLAMME

La Flamme n'est pas un pouvoir : c'est une entité consciente, un fragment du feu primordial. Elle protège, éclaire, mais exige en retour la pureté du cœur et la solitude de l'âme.

> *Elle ne s'offre qu'à celle qui ne la veut pas.*
>
> — Paroles attribuées à Lyss Avelen

À tout moment, une seule Protectrice porte la Flamme en elle. Elle est appelée la Porteuse — jamais nommée autrement par l'Ordre, jamais désignée par son nom de naissance une fois la fusion accomplie.

Chaque Porteuse porte en elle la mémoire des précédentes : leurs visages, leurs douleurs, leurs prières. Lorsqu'une Porteuse meurt, la Flamme quitte son corps et voyage jusqu'à trouver une nouvelle hôte. On dit qu'elle vole bas, qu'elle hésite, qu'elle écoute. Et que parfois, elle pleure.

Le cycle de la Flamme est infini : elle ne meurt pas, elle se transforme. Mais chaque fusion laisse une empreinte dans le monde — un lieu marqué, une légende, une relique.

Le Vol de Cendre

Le passage de la Flamme d'une Porteuse à l'autre est appelé le Vol de Cendre.

Il ne peut pas être prédit. Il ne peut pas être dirigé. La Flamme choisit seule.

Elle peut choisir une Voix du Feu déjà formée. Elle peut choisir une inconnue, une enfant, une femme vivant à l'autre bout de Northern.

Le seul critère connu est la pureté du cœur — une pureté que l'Ordre ne peut pas fabriquer, seulement reconnaître après coup.

Pendant le Vol de Cendre, l'Ordre est sans Porteuse. Cette période — parfois quelques jours, parfois plusieurs mois — est appelée le Silence de la Brume. C'est le moment le plus vulnérable de l'Ordre.

III — LES DEUX RANGS DE L'ORDRE

L'Ordre des Protectrices ne fonctionne pas selon une hiérarchie verticale. Il existe deux réalités distinctes en son sein.

La Porteuse

Une seule. Toujours une seule.

Elle est l'autorité absolue de l'Ordre — non par désir de pouvoir, mais parce que la Flamme parle à travers elle. Ses décisions ne sont pas discutées. Ses silences sont lus comme des réponses.

La Porteuse ne porte plus son nom. Elle ne possède rien, ne choisit rien pour elle-même. Elle est le conduit.

Sa marque bleue brille sur la poitrine, visible même à travers le tissu. Elle ne peut pas la dissimuler.

Les Voix du Feu

Ce sont toutes les Protectrices qui ne portent pas la Flamme — c'est-à-dire l'immense majorité de l'Ordre.

Le nombre des Voix du Feu varie considérablement selon les époques : quelques dizaines dans les périodes de repli, plusieurs centaines dans les temps de tension continentale.

Elles ne sont pas hiérarchisées entre elles. Une Voix du Feu de trente ans de pratique n'a pas d'autorité officielle sur une Voix récente. Ce qui distingue les plus anciennes, c'est uniquement la profondeur de leur connaissance de la Flamme — et le respect silencieux que cela inspire.

Les Voix du Feu ont trois fonctions :

Garder — protéger la Tour de Brume, veiller sur la Porteuse, maintenir les rites.

Transmettre — former les nouvelles recrues, conserver la mémoire des Porteuses passées.

Intervenir — agir dans le monde quand la Porteuse ou l'Ordre le juge nécessaire.

IV — LA TOUR DE BRUME

L'Ordre réside sur une île de pierre battue par le sel et le vent, au large des côtes de Selvaris. On l'appelle l'Île de Brume — non par poésie, mais parce qu'un voile blanc y demeure presque en permanence, été comme hiver, quelle que soit la direction du vent.

Les Protectrices n'ont jamais expliqué d'où vient cette brume. Les Exégètes pensent qu'elle est une émanation de la Flamme elle-même. Les habitants de Selvaris pensent qu'elle cache quelque chose que personne ne devrait voir. Ils ont peut-être les deux raisons en même temps.

Au centre de l'île se dresse la Tour de Brume — une construction de pierre noire et bleue, étroite, haute, sans ornement visible depuis l'extérieur.

C'est là que repose la Flamme entre deux hôtes. C'est là que les nouvelles Protectrices apprennent à écouter. C'est là que les Porteuses meurent, quand la Flamme décide que leur temps est venu.

La Tour n'est pas fermée aux étrangers par une loi — elle l'est par la brume, par l'île, par quelque chose d'invisible qui décourage l'approche sans qu'on puisse dire pourquoi.

V — LE CODE FONDAMENTAL

Les trois lois de la Flamme sont gravées dans la pierre de la Tour depuis la mort de Lyss Avelen.

Pureté — La Flamme ne peut demeurer dans un cœur avide ou menteur. Une Porteuse qui se corrompt ne perd pas la Flamme lentement — elle la perd brutalement, lors d'un Vol de Cendre imprévu qui laisse parfois la Porteuse mourante.

Solitude — La Flamme ne se partage pas. Elle exige la paix du silence. Une Porteuse ne peut pas appartenir à un roi, à une famille, à un amour. Celles qui ont essayé ont toutes perdu la Flamme avant leur temps.

Protection — La Flamme ne tue que pour défendre. Elle ne sert pas d'arme d'agression. Une Protectrice qui lève la main en première, sans menace réelle, sent immédiatement la Flamme se refroidir dans sa poitrine.

Ces trois lois ne sont pas négociables. Elles ne sont pas interprétées. Elles sont.

VI — LE RECRUTEMENT ET LA FORMATION

L'Ordre ne recrute pas. Il reconnaît.

Les Voix du Feu parcourent parfois les royaumes de Northern — discrètement, sans se présenter — en observant les femmes et les jeunes filles dont quelque chose dans le regard ou le comportement les attire. Elles ne cherchent pas la force, ni la magie, ni la dévotion. Elles cherchent quelque chose de plus difficile à nommer : une forme de présence tranquille, une incapacité naturelle au mensonge, une tendance à protéger plutôt qu'à dominer.

Quand une candidate est identifiée, une Voix du Feu l'approche simplement — pas comme recruteur, mais comme rencontre. Elle parle. Elle écoute. Elle repart.

Si la candidate vient à la Tour d'elle-même après cette rencontre, elle est accueillie. Si elle n'y vient pas, l'Ordre ne la rappelle jamais.

La formation dans la Tour dure plusieurs années. Elle n'est pas militaire, mais elle n'est pas douce non plus. On apprend à se taire, à observer, à soigner, à se battre si nécessaire — mais surtout à vivre sans désirer ce que le monde promet.

La marque bleue n'est pas accordée par l'Ordre. Elle apparaît d'elle-même, un matin, sur la poitrine de celle que la Flamme commence à reconnaître. Ce n'est pas encore la fusion — c'est l'appel.

VII — LE RAPPORT AUX ROYAUMES DE NORTHERN

L'Ordre des Protectrices n'appartient à aucun royaume. Né à Selvaris, il s'en est distancié au fil des siècles — au point de n'entretenir qu'une relation de tolérance froide avec les Quatre Maisons de la Lune.

Selvaris — Les Maisons de la Lune tolèrent les Protectrices parce qu'elles savent qu'elles ne peuvent pas les contrôler. Elles les utilisent parfois comme présence dans les cérémonies officielles. Mais la méfiance est ancienne et réciproque. Les Prêtres Noirs, en particulier, n'ont jamais pardonné à Lyss Avelen d'avoir brisé la Sphère de Garde.

Valdara — Les Protectrices sont vues avec respect mêlé de distance. La foi de Valdara est solaire, masculine dans ses symboles, tournée vers les serments et la lumière des dieux. La Flamme bleue n'est pas comprise — mais elle est reconnue comme authentique, ce qui lui vaut une forme de révérence prudente.

Virelya — C'est le royaume qui entretient le rapport le plus naturel avec les Protectrices. La philosophie virelyanne du souffle et de l'équilibre résonne avec la logique de la Flamme. Des Voix du Feu ont parfois séjourné en Virelya sans y être étrangères. Lors des crises, ce sont souvent des messagers virelyans qui font le lien entre la Tour et le continent.

Darnholm — L'Empire du Fer Noir ne reconnaît pas l'Ordre. Les Protectrices n'y sont pas interdites, mais elles n'y sont pas les bienvenues. Le culte du fer et de la force pure n'a que faire d'une flamme douce qui exige la pureté.

Tharaggorn — Les tribus de Tharaggorn ont une relation étrange avec les Protectrices. Ils ne comprennent pas la doctrine mais reconnaissent instinctivement la marque bleue comme un signe d'élection. Quelques légendes du Nord parlent d'une *femme de lumière* qui aurait autrefois traversé leurs terres — probable souvenir déformé d'une ancienne Porteuse en déplacement.

Les Exégètes d'Aen Doravel — Ils reconnaissent les Protectrices comme l'un des trois ordres magiques originels de Tirellon. Ils les respectent sans les comprendre entièrement. Les Mysticients sont les seuls Exégètes à avoir tenté une étude approfondie de la Flamme — avec des résultats consignés dans la Salle Hérétique, sous sceau du Conseil du Fer.

VIII — LES TENUES DE L'ORDRE

Les Protectrices portent des robes blanches longues, sans ornement, à capuche portée en toute circonstance hors de la Tour.

Le blanc n'est pas la couleur de la pureté dans la tradition de Northern — c'est la couleur du silence, de ce qui précède la lumière. Les Protectrices l'ont choisi précisément pour cette raison.

La Porteuse se distingue uniquement par sa marque bleue visible sur la poitrine — aucun insigne, aucune coiffe particulière. La Flamme est sa seule distinction.

Les Voix du Feu portent une fine bordure bleue sur les manches — couleur qui s'intensifie avec les années de formation, sans jamais atteindre la pureté de la marque de la Porteuse.

Quand une Protectrice intervient dans le monde — en dehors de la Tour, dans un royaume — elle retire sa capuche. Ce geste dit : *je suis visible, je suis assumée, je suis là.*

IX — LES PORTEUSES NOTABLES

Lyss Avelen — La Première. Prêtresse des drogues devenue malgré elle la fondatrice de l'Ordre. Elle vécut recluse dans la Tour jusqu'à sa mort, enseignant les deux premières Voix du Feu. Le premier serment de l'Ordre fut gravé à sa mort.

Eryn Sol-Brume — Porteuse durant la période de la Guerre des Masques en Selvaris. Elle s'impliqua directement dans une crise des Maisons de la Lune — l'une des rares fois où l'Ordre intervint ouvertement dans la politique selvarienne. Elle perdit la Flamme peu après ; les Exégètes pensent que l'intervention directe dans les affaires des Maisons avait entamé sa pureté.

Mira de la Brume — Porteuse la plus longue de l'histoire connue de l'Ordre, avec plus de quarante ans de fusion. Elle ne quitta jamais la Tour durant tout son mandat. Les Voix du Feu de cette période furent les plus nombreuses et les mieux formées de l'histoire. On dit qu'elle parlait à la Flamme comme à une sœur.

X — STATUTS PARTICULIERS

Les Voix Éteintes

Une Protectrice qui trahit le code fondamental — qui ment, qui tue en premier, qui s'attache à ce qu'elle ne peut pas garder — ne reçoit pas de punition formelle de l'Ordre. La Flamme elle-même se retire. La marque bleue pâlit progressivement jusqu'à disparaître.

Une Voix Éteinte n'est pas chassée. Elle peut rester dans la Tour si elle le souhaite — mais sans la marque, sans le lien à la Flamme. La plupart partent d'elles-mêmes. Certaines restent, comme des témoins silencieux de ce qu'elles ont perdu.

Les Protectrices Errantes

Certaines Voix du Feu choisissent de quitter la Tour pour parcourir Northern sans y revenir. Elles ne sont pas exclues — elles sont libres. L'Ordre ne les rappelle jamais, ne les condamne jamais.

On les reconnaît à leur robe blanche usée et à leur bordure bleue délavée. Certaines ont encore leur marque intacte. D'autres l'ont perdue en chemin — sans savoir si c'est la distance de la Flamme ou leur propre transformation qui l'a effacée.

Fin du Codex de l'Ordre des Protectrices de Selvaris · Scellé sous l'autorité du Conseil du Fer · Conservé dans la Salle du Savoir Exégétique du Grand Archivum